

Quotidien



06 AOÛT 2015

Les albums de photographies d'Artus de Lavilléon / Juillet - Août 2015

N°5

Artus de Lavilléon

HASSELBLAD SWC/M
ÉTÉ 2015
LOT - PARIS

à Jessica et Anatole

Et ceux qui sont vivants vivent ce qui est déjà vécu

K. Malévitch, *Aux officiels de l'art*, 1918



23 SEPT 2015

À nouveau, la vie de l'art est enclose
dans des cadres officiels.
À nouveau, c'est le triomphe des
purchasseurs de l'art !
À nouveau, ce sont les mêmes
personnages qui sont à table.
À nouveau les défunts tendent leurs
mains osseuses vers le flambeau et
veulent l'éteindre.
Mais cela ne doit pas être !
Ôtez-vous du chemin, bourreaux de l'art !
Podagres, votre place est au cimetière.
Ouste ! Vous qui avez envoyé l'art dans
les caves. Place aux forces nouvelles !
Nous les novateurs, nous sommes
appelés par la vie aujourd'hui pour
ouvrir les geôles et faire sortir les
détenus.

K. Malévitch, *Les tâches de l'art et le
rôle des étouffeurs de l'art*, 1918.

C'est vrai, on a réussi à faire échouer le
sabotage des artistes.
Et maintenant le tapage autour de l'art
est terminé.
Et puis, qu'est-ce que l'art au fait ?
À qui est-il nécessaire ? Maintenant
il faut agir, il ne faut pas des conseils
d'artistes.
Et voilà que sur le champ de l'art s'est
installé et trône la baguette morte. Elle a
besoin de bureaux et d'« affaires ».
Il y a un secrétaire, puis un autre ; il y a
des cabinets, il y a des tables vertes, des
divans ; il y a des scribes, des suisses ;
les affaires s'accumulent, la machine à
écrire tape et l'homme sérieux s'affaire
à huis-clos.
Il y a de tout. Seulement où sont les
artistes, Où est l'art ?

K. Malévitch, *La baguette morte*, 1918.

Pour les photos et l'ordre, c'est sublime et d'une violence inouïe. En voyant cela maintenant, sans que tu ne sois là, à côté de moi, je réalise à quel point tu as une distance énorme... à tout... et même à moi. Cette distance et cette observation de la situation révèle bien ton regard sur la vie en général... Très dur, (trop) réel, sur la « construction » du bonheur... Je t'aime en sachant tout ça.

Jessica Piersanti



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



05 AOÛT 2015



05 AOÛT 2015



05 AOUT 2015



05 AŪT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



05 ΑΟΥΤ 2015



05 AOÛT 2015



05 AOÛT 2015





05 AOÛT 2015



05 AOÛT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



05 AOÛT 2015



05 AOÛT 2015



05 AOUT 2015



05 AOÛT 2015



05 AOÛT 2015



05 AOUT 2015



05 AOUT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



17 AOÛT 2015



17 AOÛT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



05 AOÛT 2015



05 AOÛT 2015



05 AOÛT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



17 AOÛT 2015



17 AOÛT 2015



17 AOÛT 2015



17 AOÛT 2015



17 AOÛT 2015



17 AOÛT 2015



17 AOÛT 2015



17 AOÛT 2015



17 AOÛT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015



23 SEPT 2015

QUOTIDIEN N°5
JUILLET - AOÛT 2015

Dans la photo, il y a quelque chose de l'ordre de ce que j'ai toujours cherché en peinture.

Remettre l'œuvre dans son contexte, privilégier la vie du vivant de l'artiste, montrer sa prédominance (plus que son influence) sur sa pratique.

Il y a dans la photographie une « simplicité », qui permet une proximité plus « évidente ».

Trouver un chemin dans des images, c'est un peu comme trouver le sens d'une œuvre et par conséquent avouer chercher celui de la vie.

Pourquoi tel ou tel « sujet » s'impose-t-il à nous ? Quel est l'impact du quotidien, des rencontres, des endroits dans lesquels on va, de ce que l'on voit, sur le destin d'un homme, d'une œuvre. Comment partager ce questionnement de la façon la plus simple possible ? Pourquoi parle-t-on de moins en moins de destin ou de vies quand on parle d'une œuvre ? De l'homme qui se trouve derrière elle ? Quel est notre rôle dans la société ?

Témoigner, agir, créer. Se reculer d'un pas. Assister aux choses est-ce ne pas les vivre ?

De retour de vacances je dois attendre mes négatifs pendant plusieurs semaines, et je erre, sans vraiment savoir quoi faire, à la recherche d'un nouveau projet. Le film que je coréalise sur mon ami Sylvain dit « Batman » est en stand by et les commandes commerciales de dessin sont rares.

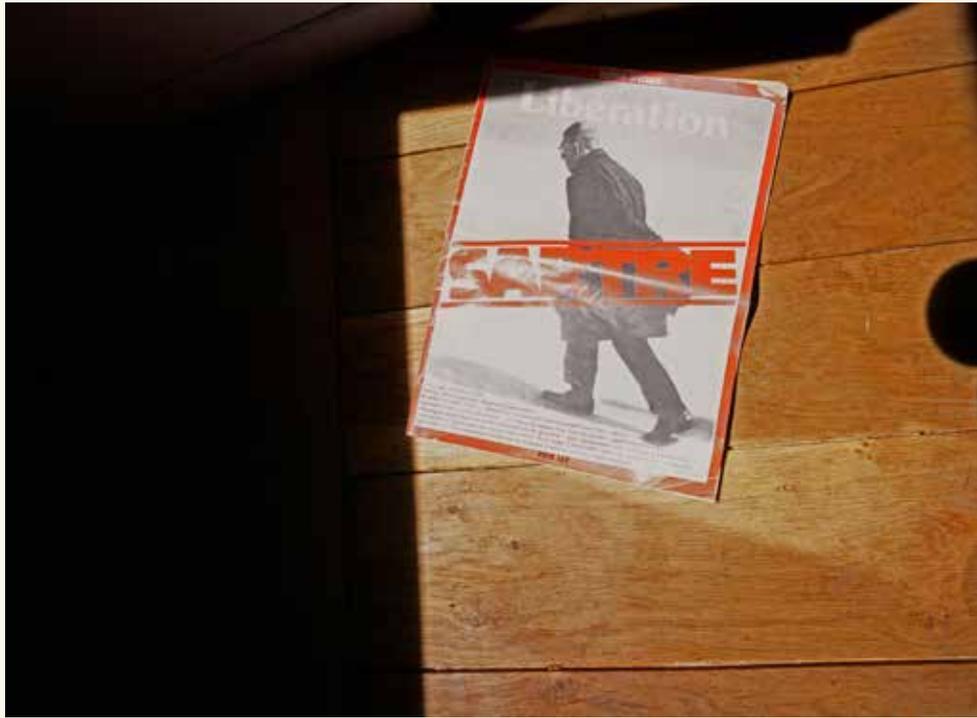
Avec la vente de ma maison d'Ernée, je perds une forme de stabilité. Savoir que mes archives, peintures, documents, vont finir dans une cave, inaccessibles pour quelques années, me retourne littéralement le cerveau. Ce n'est pas qu'un accès que je perds, mais aussi une projection dans le futur et une ouverture sur le passé. Qu'est-ce qu'un artiste sans œuvre ?

Une fois les photos reçues, je réalise la masse de travail qui m'attend. Sélectionner (même à minima), organiser, classer, mettre en page, va me prendre un temps monstrueux, tandis que le projet de la chambre, que je poursuis seul, ne me permet pas de digérer toutes ces images qui sont aussi un vécu.

Me détacher des images pour mieux les voir. Comprendre leur potentiel et leur histoire propre.

Le décalage entre mes prétentions d'artiste et mon travail de photographe, ne me paraît pas incontournable, il a « *l'admirable capacité de fixer les processus de la pensée vivante* », comme dirait Malévitch à propos de ces textes en marge de son travail de peintre, que je relis avec avidité.

« *Le temps des gifles est passé* », ajoute-t-il, alors qu'il enjoint à être encore plus radical dans un texte de 1913 (Tiré du *Premier congrès Pan-Russe des bardistes de l'avenir – Poètes futuristes*), juste avant la réalisation du carré.



23 SEPT 2015

« Il fallait une force énorme de volonté pour détruire toutes les règles et arracher la peau devenue grossière de l'âme de l'académisme et cracher au visage du bon sens »
K. Malévitch, *Du cubisme au suprématisme, le nouveau réalisme pictural*, 1915

« L'œuvre artistique suprême est écrite quand l'intellect est absent »
K. Malévitch, *Les vices secrets des académiciens*, 1916

« Mais nous forgerons notre visage dans notre temps et nos formes, nous formerons le temps, mettrons le sceau de notre visage et le laisserons dans le torrent des siècles, où il sera reconnu »
K. Malévitch, *Pour une nouvelle face*, 1918

ÉTÉ 2015